

les troubles de 1870. Sir John Macdonald le fit mander expressément de Rome.

Chef et père des catholiques et des Canadiens-français de l'ouest, il n'a cessé de combattre pour leurs droits et de soutenir de sa parole, de sa plume et de son influence leurs légitimes revendications. On peut dire qu'il est mort sur la brèche. Les derniers efforts de son énergie ont été pour affirmer une dernière fois l'injustice dont les Canadiens catholiques sont les victimes au Manitoba et dans le Nord Ouest.

La Confédération perd en lui un de ses plus sincères défenseurs et le Canada, un de ses plus fidèles amis.

Sa mémoire restera éternellement chère à tous les cœurs français et catholiques.

